

Le rapport texte/image dans la rubrique *Tranche de Vie* d'El Guellil

Djamila ACHAB ⁽¹⁾

Introduction

Dans la rubrique *Tranche de vie* ; l'auteur critique certaines réalités du vécu d'une grande partie de la population algérienne, et ce, d'une façon ludique. Il renforce ce qu'il dit par des dessins de presse. Il dénonce les contradictions de la société algérienne, tout en impliquant le lecteur dans son dire par d'autres techniques, telle que l'ironie etc. Certes, le mot « journal » suppose « articles de presse ». Mais ce qui a déclenché notre curiosité c'est la présence, dans le journal d'un autre code non linguistique mais utilisé pour informer, il s'agit d'une caricature qui semble avoir une place privilégiée au sein du journal le *Quotidien d'Oran*. Paraissant toujours avec un article dans une rubrique. Ce mariage carrefour où s'expriment linguistique et sémiologie. De ce fait, une problématique s'impose : comment s'effectue le rapport texte/image ?

L'hypothèse qui pourrait être probable serait que l'image servirait à expliciter le texte ou alors se substituer à lui. À travers l'analyse de quelques chroniques, nous tenterons de répondre à notre questionnement.

La chronique *Tranche de Vie*

Les chroniques *Tranche de Vie* possèdent une structure et une organisation typologique qui assure un développement spécifique de l'information adaptée aux besoins communicationnels. Les chroniques font l'objet d'une communication reproduite et suivie entre un émetteur collectif ; le locuteur- journaliste entre-autre et une communauté de lecteurs « stable ». Les lecteurs du *Quotidien d'Oran* ont découvert cette façon humoristique et satirique de raconter le quotidien du citoyen et refléter une image caricaturée de la réalité. Elle s'invitait dans tous les foyers algériens. Publiée principalement sous la plume de « Mohamed Fodil Baba Ahmed »,

⁽¹⁾ École Normale Supérieure, 31 000, Oran, Algérie.

le père d' « El-Guellil », Journaliste, chroniqueur et Directeur technique du Quotidien d'Oran depuis sa création en 1994, il avait lancé la chronique « Tranche de vie » qu'il signait « El-Guellil » (le pauvre).

Dans ses chroniques, le chroniqueur saisissait des moments dans la vie des Algériens et les décortiquait « au scalpel » et critiquait sans complaisance les dérives d'une société qui se cherche dans toutes ses dimensions, avec un humour au vitriol et parfois plein d'indulgence. En 2006, il avait réuni une partie de ses chroniques dans un recueil qu'il intitula, d'ailleurs, *Tranche de Vie*. Baba Ahmed était un touche-à-tout. Il a été tour à tour imprimeur, fonctionnaire à « Sonatrach » et animateur au Théâtre Régional d'Oran. Il a également fait un passage à l'ONCIC et collaboré avec plusieurs quotidiens nationaux dont « Alger Républicain ». Il est décédé à l'âge de 64 ans des suites d'une longue maladie. Accompagné toujours d'un dessin de presse dessiné par « Benatia » *Tranche de vie* est devenue une problématique littéraire, sujette de plusieurs recherches universitaires.

Caractéristiques de la chronique Tranche de Vie

Le texte

La chronique *Tranche de Vie* est caractérisée par la diversité dans la langue passant de l'arabe dialectal algérien à la langue française, « Un va et vient entre les deux langues », elle démontre la maîtrise par son auteur des deux langues au point d'en apporter une touche personnelle qui donne plus de valeur à l'œuvre. L'auteur dénonce les contredits de la société algérienne, tout en mêlant le lecteur dans son style, par d'autres techniques telles que la connivence, l'alternance codique, l'emprunt, l'humour et le néologisme. On trouve aussi la présence d'autres emprunts, vocabulaires d'autres langues, encore plus, on assiste à la création d'autres mots qui relèvent de la compétence individuelle du chroniqueur. Pour lui, l'ironie, la dérision et la satire sont des stratégies pour capter l'attention du lecteur et en même temps former l'opinion publique.

L'image

Le dessin accompagnateur du texte est dessiné par Benatia, (nous n'avons pas pu avoir des informations concernant ce dessinateur).

Par définition, le dessin de presse porte sur l'actualité un regard décalé. Il vise généralement à provoquer, à faire réfléchir, à émouvoir ou encore à dénoncer : bref, il capte l'attention et ne laisse pas indifférent. Parfois publié sous forme de dessin d'illustration, il peut aussi représenter l'actualité sous forme de caricature

(<http://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articleseditoriaux/le-dessin-de-presse/>)

Le rapport texte/image

Certaines images sont intimement liées au texte qu'elles sont censées accompagner : ce ne sont pas les mêmes images qui se trouvent en regard d'un article scientifique, d'une page pratique ou d'un compte-rendu de débat politique. Inversement, certains textes sont tributaires des images qui leur servent de support. « Le slogan publicitaire, la légende, les indications sur un schéma en sont des exemples » (De Margerie et Porcher, 1981, p. 40).

Les relations texte-image diffèrent d'une situation à l'autre selon qu'elles reposent sur l'équivalence, la complémentarité ou l'absence de relation.

La relation entre texte et image est une conception laborieuse à cerner pour beaucoup de lecteurs, si elle n'est pas en réelle concordance. En effet, selon plusieurs sources les textes et les images pourraient être complémentaires, en opposition, en collaboration ou en concordance.

Image et texte sont dans une relation de complémentarité

Cette relation de complémentarité à deux sens, soit que le texte est complémentaire de l'image, ou que l'image est complémentaire du texte :

Le texte est complémentaire de l'image

L'image dont on connaît l'aspect polysémique, peut conduire le lecteur à plusieurs sens qui sont parfois totalement divergents. Dans un souci de lui assigner un message précis, l'image se voit souvent adjoindre un texte dont le rôle est de canaliser sa lecture. Ce rôle d'ancrage du texte, mis en évidence par Barthes, se rencontre à titre d'exemple dans l'image publicitaire, ou dans certaines légendes qui accompagnent des documents visuels ambigus.

Parfois, le texte va au-delà de ce rôle de guide de lecture de l'image pour se voir devenir le référent de l'image. Il est un autre cas de complémentarité où l'image est accompagnée d'un texte qui vient renforcer son sens. Toutefois, la redondance du texte par rapport à l'image lui confère le rôle d'assurer une bonne lecture de l'image. Toujours, dans un rapport de complémentarité au service de l'image, il se trouve parfois que le texte ait une importance capitale, au point que, sans lui, l'image ne saurait dire et ne pourrait être lue. Le cas de certains dessins humoristiques peut illustrer de tels propos, lorsque nous voyons que c'est la légende qui attribue du sens à l'image. Il est d'ailleurs devenu une habitude chez le lecteur, celle de traverser le dessin pour lire la légende et ensuite seulement s'attarder sur le dessin.

L'image est complémentaire du texte

L'image complémentaire du texte nous renvoie d'abord à la notion d'illustration. Cette notion n'est pas simple : ainsi, par exemple, dans le livre

d'enfants, si l'adulte considère l'image comme une illustration du texte, pour l'enfant qui ne sait pas lire ; c'est le texte qui illustre l'image. L'image peut aussi être rencontrée en tant que référentiel du texte. C'est le cas des dessins qui accompagnent certaines entrées du dictionnaire, c'est l'image en couverture d'un livre ou d'une revue. De l'image référentielle, nous passons à l'image choc ou provocatrice dont le but est de faire lire. Ceci est le cas du graphisme dans l'affiche politique.

Image et texte n'entretiennent aucun rapport

Ceci peut paraître difficile à concevoir, quand, dans un même contexte, les deux sortes de signes sont totalement hétérogènes. En effet, « (...) dans le second cas, au contraire, l'image et le texte, désaccouplés de ce référent unique, retrouvent également leur autonomie l'un par rapport à l'autre » (Marron, 1989, p. 50), (Barthes, 1980, p. 50) partage le même point de vue, il considère que :

« Le texte ne commente pas les images, les images n'illustrent pas le texte, (...), texte et image, veulent assurer la circulation ».

Analyse

Pour notre échantillon, nous avons réuni les articles publiés durant la période des élections présidentielles en 2014 dans lesquels, nous avons sélectionné 11 chroniques du 12 au 23 avril 2014, cependant, nous n'allons présenter que trois exemples. L'analyse s'intéresse au rapport texte- image dans différents degrés et pour cela nous allons suivre une analyse qui s'étend sur trois niveaux : descriptif, thématique et comparatif.

Premier niveau descriptif : Identification et analyse du dessin de presse pour extraire le signifié de chaque dessin de presse et pour cela l'analyse va se faire comme suit :

La présentation : L'auteur, La source, La date, Le contexte.

La description : Ce qui est représenté et le titre.

L'analyse : Le cadre, la couleur, l'angle de vue, type de personnage, gestuel, accessoire et signifiant de l'image.

Deuxième niveau thématique : Nous observerons les textes en suivant une analyse thématique pour dégager l'idée exprimée dans chaque texte.

Troisième niveau comparatif : Après avoir fait les deux analyses, nous tenterons dans cette partie de rapprocher texte-image en comparant les deux signifiés (linguistique et iconique) pour identifier le rapport qui les unit ou les désunit.

Présentation de l'analyse de quelques rubriques

Tranche de Vie

Par El-Guellil

El baraka



Parce que, très jeune, il a commencé à travailler et gagner sa vie, et comme il est de coutume, ses parents l'ont marié. La maison familiale était assez grande. Le nouveau couple s'y était installé, de toute façon, il n'avait pas de choix. Quand bien même il aurait trouvé un appartement, dans le temps, il n'était pas convenable que l'aîné abandonne ses parents pour être domicile seul.

Très jeune, il a eu un enfant. C'était le premier et il fallait égorger le mouton -diroulou el henna-, un cérémonial qui revenait cher. Il trimait pour ça. A peine ses dettes payées, il fallait faire la fête de la circoncision : tbal, ghaïta et beaucoup de couscous, kioulou. Fallait bien qu'on l'instruise, le bambin. Les habits, les affaires, l'assurance, encore une ardoise. Belbaraka, il a eu sa sixième. Son brevet a été fêté. Le bac aussi. Belbaraka. L'université et ses dépenses.

Sa licence. Sa thèse. Le père est content, il n'a pas trimé, toute sa vie, pour rien. De l'argent de poche, il en aura, en attendant de trouver un boulot. Demande sur demande, concours et examens, difficilement, il trouve une khdimia. Le père souffle. Son enfant devient cadre, il trouve femme. Il se marie. On lui donne un logement d'astreinte. Ça va ! Sa boîte, faute de matière, est déficitaire. L'Etat est obligé de la fermer. Il se retrouve sans boulot. Le logement d'astreinte et toute l'infrastructure sont mis en vente. Il est dehors. Ils se retrouvent à la maison familiale, sa femme, lui et le nouveau-né. Le grand-père est à la retraite. La pension suffit, à peine, pour la bouffe. Il faut penser à la circoncision du bébé qui a grandi. L'éternel cycle des dépenses. Koulchi belbaraka et koulchi mektoub, même le chômage. Pourvu que demeure la joie et que les réserves de change s'accumulent.

La bourse ou la vie. «Il travaillera un jour, koulchi ifoute».

Figure n° 01 : El baraka

Source : Le journal le Quotidien d'Oran

La présentation

L'auteur : Benatia ; La source: Le Quotidien d'Oran ; La date : 12 avril 2014.

Le Contexte : l'ambiance créée pendant les campagnes électorales.

Ce qui est représenté : une foule de gens avec un grand sourire en face d'eux un enfant.

Le titre : « El Baraka ».

Le cadre : Il est rectangulaire et horizontal.

La mimique : ces personnages ont l'air joyeux.

La couleur : le dessin est en couleur. On trouve du Bleu qui signifierait l'écho de la vie, le Noir, l'obscurité dans la vie, des moments difficiles. Le Jaune, la joie, couleur du soleil, de la fête, elle permet d'égayer un univers et de le faire rayonner.

L'angle de vue: la prise de vue est frontale.

Type de personnage : des personnes qui appartiennent à la classe moyenne.

Gestuelle : des grimaces et des gestes d'un fou-rire.

Le signifié : malgré les difficultés et les obstacles rencontrés dans la vie quotidienne, « La Baraka » est la bénédiction transmise à travers les générations, elle aide les gens à garder le bonheur et la joie. En effet, le sourire innocent et large de l'enfant l'expliquerait.

Tranche de Vie

Au moment où les six candidats répandent la peur pour les objectifs que vous savez, ou que vous ne savez pas et vous n'avez rien perdu, on vous conseille de vous raconter mutuellement des blagues, c'est bénéfique et gratuit. Le rire est l'un des remèdes les plus faciles, économiques et efficaces contre le stress de la campagne électorale, votre campagne qui n'arrête pas de remplir frigo, congélateur et autres KGBouffe.

Il amène l'hypothalamus (situé à la base du cerveau) à sécréter des endorphines, aussi appelées « hormones du bonheur ». Les endorphines apaisent le corps et apportent un bien-être en réduisant les excès d'adrénaline et de cortisol (hormone en jeu dans le stress). Le rire permet aussi de relâcher les muscles tendus et de libérer l'esprit de ses préoccupations.

Le rire diminue le taux de cortisol, hormone qui inhibe l'activité du système immunitaire dans le

Par El-Guelli

Bon à savoir



contre les virus et les bactéries. Des expériences ont démontré qu'une séance de 10 minutes de rire a pour effet de réduire la pression artérielle. De plus, le rire améliore la circulation sanguine et l'oxygénation du muscle cardiaque, ce qui diminue le risque de formation d'un caillot sanguin. Le rire favorise la sécrétion d'endorphines dans le corps, hormones qui contribuent à atténuer la douleur. Le rire stimule la digestion. Le « massage des organes internes » provoqué par le rire stimulerait la sécrétion des sucs pancréatiques, ce qui aurait pour effet de régulariser la digestion et de freiner l'acidité de l'estomac. Ecouter une comédie ou se raconter des blagues avant d'aller au lit est une bonne idée, car le rire prépare au sommeil en relâchant les tensions internes. Après avoir ri, nos muscles sont dans un état de relaxation qui facilite le dodo. Vous comprenez pourquoi toutes ces réformes politiques sont là pour nous faire rire et nous permettre de dormir sur nos deux oreilles.

corps. Il contribue ainsi à accroître la production d'anticorps capables de protéger l'organisme

Figure n° 02 : Bon à savoir

Source : Le journal le Quotidien d'Oran

Présentation

La date : 17 avril 2014 ; Le Contexte : le jour J des élections présidentielles.

Ce qui est représenté : un Homme portant un micro avec un tendeur d'un jouet dans le dos.

Le titre : « Bon à savoir ».

Le cadre : rectangulaire et horizontal.

La mimique : le visage souriant.

La couleur : le dessin est en couleur : rouge, bleu et blanc (couleur d'un drapeau ??).

L'angle de vue : la prise de vue est oblique, le personnage regardant de côté.

Type de personnage : le personnage ne réfère à aucune personne particulière, mais à partir de son apparence, nous dirons qu'il représente tous les candidats. il s'agit d'un personnage type.

Gestuelle : l'homme porte avec ses deux mains, un micro en souriant.

Accessoires : un tendeur d'un jouet est placé dans son dos.

Le signifié : le dessin est très significatif. Effectivement, nous constatons clairement la manipulation des résultats dans les coulisses représentée par le tendeur d'un jouet. Ainsi, l'envie de rester au gouvernement manifesté par les deux mains attachées au microphone. Le tendeur a une profonde signification de redondance, chaque fois qu'on le tourne = tour d'élection, il se remet à faire les mêmes gestes, ici prendre un micro et faire donc le même discours !



Figure n° 03 : Des faits défaits

Source : Le journal le Quotidien d'Oran

Présentation

La date : 22 avril 2014 ; Le Contexte : Période après les élections.

Ce qui est représenté : Groupe de jeunes dans une barque sous forme d'un soulier.

Le titre : des faits défaits.

Le cadre : il est rectangulaire et horizontal.

La mimique : aucune.

La couleur : le dessin est en couleur : bleu de l'eau, ocre de la barque.

L'angle de vue : la prise de vue est oblique.

Type de personnage : les personnages ne représentent aucune personne particulière, nous dirons qu'il s'agit d'un personnage type qui se réfère à tous les jeunes algériens.

Gestuelle : un de ces jeunes indique avec sa main une direction devant lui, au loin.

Accessoire : un grand soulier et des rames.

La scène se déroule au large de la mer.

Le signifié : vu les résultats des élections qui ne changeront rien à la vie des algériens, les jeunes préfèrent « el harga » même dans une embarcation de fortune.

Analyse thématique

Texte 1 : *La baraka*, mot féminin, dont le sens veut dire : Avoir la chance. Le mot baraka est entré dans le dictionnaire français, il est issu de l'arabe, c'est un emprunt, il signifie bénédiction. Tout algérien se trouve face à la vie sociale (les études, travail, etc.) et sa vie privée (mariage, naissance d'un nouveau-né) où il refait ce cycle avec sa nouvelle famille et malgré les changements du temps d'une génération à une autre, le cycle de vie de l'algérien tient toujours à ses origines (coutumes et traditions) et les algériens s'y adaptent avec, malgré les changements du temps et les difficultés rencontrées tout au long de la vie. La joie règne et le sourire réside sur leurs visages, grâce à 'El baraka' transmise d'un père à son fils.

Texte 2 : L'article commence par une ironie manifestée dans la façon où l'auteur conseille aux lecteurs de se raconter des blagues pour se faire rire et que cela est très bénéfique pour la santé. D'après lui, le rire est l'un des remèdes les plus efficaces et les plus économiques et qu'il est même gratuit. Puis, il passe à une explication scientifique plus détaillée du rire dans laquelle il cite tout ce qui se rapporte au rire. Pour passer enfin, à une connotation d'un avantage qui est la relaxation des muscles pour faciliter le sommeil. L'idée à laquelle veut aboutir l'auteur à travers son texte est que les blagues racontées chaque jour par les politiciens relaxent les muscles et facilitent le sommeil du peuple. Dormir sur ses deux oreilles, qui signifie fermer les yeux et laisser tout passer sans rien réclamer.

Texte 3 : Titre : une expression en français et qui veut dire des faits qui ne sont plus dans l'état de manière, qu'ils ne sont plus ce qu'ils étaient. Dans des faits défaits, l'auteur engage son texte par une interrogation « devinette » où il pose une question « c'est quoi ces zombies ? » qui sont pour lui, les hauts responsables avec des visages blafards au regard effaré. On assiste à une intense agressivité menée par l'auteur envers les hauts responsables qui ne veulent pas quitter leurs postes pour laisser la chance à une jeunesse plus dynamique et très souvent plus compétente. Il cite aussi que c'est à cause de leur égoïsme indescriptible qui a résulté une jeunesse

qui semble perdue. Tout au long du texte, l'auteur défend cette jeunesse qui n'a plus idéal dans ce pays et que même émigrer clandestinement, ce n'est que pour les chanceux. Il ajoute qu'il ne leur reste que la drogue pour éteindre cette misère. Dans le dernier passage, l'auteur montre que la jeunesse ne va pas bien et que c'est dommage de voir une telle richesse et une énergie s'effondrent devant nos yeux, il lance donc un appel à toute la société pour les sauver et de cesser de leur reprocher uniquement leurs comportements.

Analyse comparative des chroniques

L'idée Du Texte 1	Le Signifié De l'image 1
L'auteur décrit le cycle de vie d'un Algérien et fait allusion aux coutumes algériennes 'el Baraka' transmise qui fait accumuler le bonheur	Le sourire large du petit enfant est dû aux coutumes transportées par ces ancêtres qui sont eux aussi joyeux et contents tout cela est dû à El Baraka transmise malgré les difficultés rencontrées dans la vie.

Le petit enfant (content et joyeux) représenté dans le dessin de presse est aussi désigné dans le texte dans lequel l'auteur décrit précisément tout son parcours de vie. Dans cette chronique, le texte et l'image se partagent une certaine quantité d'information, tandis que le titre rajoute de la signification, un déchiffrement mais il n'en demeure pas moins que le texte complète le dessin dans un rapport de complémentarité.

L'idée du texte 2	Le signifié de l'image 2
L'auteur démontre les bienfaits du rire qui peut aller jusqu'à l'endormissement.	Un candidat qui s'apprête pour son énième discours.

Le dessin de cette chronique semble à première vue tout dire mais de plus près nous remarquons que cet homme ressemble beaucoup à un candidat qui a été déjà élu trois fois successivement. Nous nous apercevons à la lecture du texte que le rédacteur a cité les bienfaits du rire en se basant sur un avantage qui est la relaxation des muscles et la facilité du sommeil. Dans ce cas, le texte et l'image sont dans un rapport de collaboration où le texte complète l'image.

L'idée du texte	Le signifié de l'image
Le chroniqueur défend la jeunesse en parlant de l'émigration clandestine.	Une jeunesse qui s'enfuit, perdue dans l'océan

En commençant par l'observation du dessin nous voyons qu'il nous parle de l'émigration clandestine des jeunes algériens dans des circonstances difficiles. Si nous passons au texte, nous nous retrouvons dans une description plus détaillée des causes qui ont poussés ces jeunes à s'enfuir de ce pays. Parmi les causes citées dans le texte, nous trouvons la négligence de l'état de cette énergie et nous trouvons aussi les reproches de la société

envers ces jeunes sans leur donner de l'aide où l'auteur incite toute la société de ne pas tourner le dos devant cette richesse. Nous pourrions dire que le texte et l'image se complètent réciproquement.

Conclusion

La chronique *Tranche de Vie* d'*El Guellil* n'est qu'un échantillon parmi d'autres qui pullulent dans la presse algérienne, elle est connue pour son humour, son style. Texte et dessin de presse sont les deux pôles de la chronique, en effet aucune chronique de celles que nous avons analysées ne se voit exister l'un sans l'autre. Au profit du signifié, les deux composantes coopèrent grâce à des rapports qu'ils entretiennent. D'une chronique à une autre le type de relation diffère, certaines chroniques sont bâties sur une relation de complémentarité entre texte-image. Le message total de la chronique se construit par les bribes du signifié éparpillés entre les types de signe (linguistique – iconique).

Cette relation de complémentarité est de deux sortes. Dans certaines chroniques, nous avons révélé qu'un signifié est partagé entre les deux pôles (texte- image) mais ce signifié se voit restreint dans le dessin de presse et se complète par le signifié linguistique. Dans d'autres chroniques, nous avons relevé une relation de complémentarité à double sens qui unit mutuellement le texte à son dessin de presse. Cette affirmation peut susciter une grande interrogation de la part du lecteur qui se demandait ce qui aurait poussé le chroniqueur à combiner un texte et une image. La réponse n'est pas latente à ce lecteur, car il pourra facilement découvrir que cet assemblage n'est pas aléatoire, mettant fin à toute ambiguïté et fait ressortir au jour la véritable relation qui unit le texte à son dessin de presse. Si nous avons à classer ces relations de la plus fréquente à la moins fréquente, nous dirons que, sans conteste, la relation dans laquelle, c'est le texte qui complète l'image est celle qui prévaut. La relation de complémentarité à deux sens vient en deuxième position. Outre son style humoristique et satirique, la chronique *d'El Guellil* est un univers qui s'impose merveilleusement. Elle émule le texte avec toute l'assurance qui se propose en tant que système apte à véhiculer un message et assure avec perfection ce rôle.